

Inconscience et négligence

L'absence de réponse des candidats à la présidence de la république, entre autres à l'appel des 250 participants de 8 pays de l'UE réunis au congrès de SAT-Amikaro, à Artigues-près-Bordeaux (v. en page II), fait apparaître l'inconscience et la négligence des politiciens par rapport à un problème lourd de conséquences économiques et sociales sur le plan national.

“L'emploi de l'anglais accroît l'influence politique des pays anglophones beaucoup plus puissamment qu'une forte économie ou une grande puissance de feu.” (“*International Herald Tribune*”, 7 juillet 1992).

En 1991, le “*Daily Mail*” avait déjà annoncé la couleur : “*Notre langue est tout près d'être universelle. Voici quelques années, elle a été acceptée avec le français comme l'une des deux principales langues de la CEE. Maintenant elle doit devenir l'unique langue officielle de la Communauté.*”

Les signes n'ont pourtant pas manqué durant ces dernières décennies sur les ambitions des deux puissances majeures du groupe d'espionnage Echelon. Sans remonter à l’“Anglo-American Conference Report 1961”, qui dressait déjà les grandes lignes d'un projet d'asservissement du monde par l'anglais, le 20 février 1997, Madeleine Albright, alors secrétaire d'État du président Bill Clinton, déclarait : “*L'un des objectifs majeurs de notre gouvernement est de s'assurer que les intérêts économiques des États-Unis pourront être étendus à l'échelle planétaire.*” Plus récemment, en 2002, la conseillère de G. W. Bush pour les Affaires étrangères, Condoleezza Rice, confirmait cette vision de la politique étasunienne : “*Le reste du monde trouvera avantage à ce que les États-Unis défendent leurs propres intérêts, car les valeurs américaines sont universelles.*” Bon nombre de politiciens se laissent endormir par de tels propos. Pour eux, il n'est point de salut sans l'anglais, et toute discussion sur une alternative possible est exclue.

Les plus ardents partisans de l'impérialisme étasunien, souvent religieux dans ce que ce mot a de plus hypocrite, de fanatique et de mensonger, sont généralement des anglophones de naissance ou d'adoption. George W. Bush appartient lui-même aux WASP (White Anglo-Saxon Protestants) qui estiment et cherchent à faire croire qu'ils appartiennent à un peuple choisi par Dieu pour coloniser le monde et le mener à leur guise. Et ceci pour le profit, non point de Dieu, mais d'étouffeurs de la démocratie pour qui l'intérêt général de l'humanité est moins que secondaire : “*Il y va de l'intérêt économique et politique des États-Unis de veiller à ce que, si le monde adopte une langue commune, ce soit l'anglais*”, déclarait, en 1997, David Rothkopf, directeur général du cabinet de conseils «Kissinger

Associates», entreprise de consultance au service du gouvernement étasunien.

“Il fut un temps où nous avions l'habitude d'envoyer à l'étranger des canonnières et des diplomates; maintenant nous envoyons des professeurs d'anglais.”

(British Council)

Plus récemment, l’“*International Herald Tribune*” (7 avril 2007¹, repris par “*Courrier International*”) annonçait triomphalement l'existence d'un milliard de locuteurs de l'anglais et reproduisait l'avis de “spécialistes” selon lesquels l'anglais serait déjà parlé un homme sur quatre dans le monde. Incapables de faire la différence entre une langue et un sabir, certains nous rebattent aussi les oreilles avec des avis selon lesquels l'anglais n'appartiendrait déjà plus aux natifs anglophones.

L'anglais, le vrai, appartient toujours aux natifs anglophones : moins de 5% de l'humanité. L'acquisition de la version ratatinée, du “Broken English”, celle qui suffit pour “se débrouiller”, coûte excessivement en temps, en argent et en efforts par rapport à ce qui suffirait pour l'espéranto.

Charles Dickens avait écrit : “*La difficulté d'écrire l'anglais m'est extrêmement ennuyeuse. Ah, mon Dieu ! si l'on pouvait toujours écrire cette belle langue de France !*”

Et, cependant, le français n'est certainement pas un modèle de facilité...

Il existe, en Grande-Bretagne, une campagne “pour simplifier l'orthographe à la mode SMS” : la Simplified Spelling Society (SSS : Fondation pour la simplification de l'orthographe²). Selon John Gledill, son directeur, “*la moitié des anglophones du monde entier peinent à écrire l'anglais*” (...) “*Les enfants d'autres pays européens apprennent à lire et à écrire beaucoup plus vite que les petits Britanniques. Il ne faut que deux ans aux Italiens tandis que les Britanniques peuvent y consacrer jusqu'à 12 ans.*”³

Et ceci sans parler de la dyslexie, nettement plus fréquente chez les anglophones, et qui est deux fois plus répandue aux États-Unis qu'en Italie. Sa description en 1896, a d'ailleurs été faite pour la première fois par le Dr Pingle Morgan dans le “*British Medical Journal*”. Et c'est une telle langue, véritable chef d'œuvre d'incohérence, dans laquelle le célèbre écrivain George Bernard Shaw voyait “un

système si illogique et inadapté” que sa simplification était impossible, que certains veulent imposer à l'humanité alors que, en 1924, 42 savants de l'Académie des sciences avaient reconnu en l'espéranto “un chef-d'œuvre de logique et de simplicité”.

Pourquoi diable l'humanité accepte à plus de 95%, dans le rôle de langue internationale, au profit d'une minorité avide de profits et qui détient tous les leviers de commandes, une langue nationale qui est déjà trop difficile pour les locuteurs natifs ? Est-ce que les politiciens qui admettent cela, et qui doutent sans savoir pourquoi de l'espéranto, n'ont pas conscience que le monde entier perd beaucoup en cela ? Croient-ils, comme religieusement, que cet ordre linguistique correspond à une volonté divine et que l'on ne doit surtout pas tenter d'y changer quoi que ce soit, ni même de faire des recherches, des expériences, des comparaisons ? Où sont les illuminés ?

Selon une dépêche de l'AFP (30 mars 2007) les participants du 4ème Congrès de la langue espagnole, à Cartagena (Colombie), ont dénoncé l'invasion de l'anglais “qui handicape le développement de la culture latino-américaine.” alors que l'utilisation de l'espagnol, parlé par plus de 400 millions de personnes dans 23 pays, est en forte progression. Les représentants de la culture hispanique ont exprimé leur inquiétude par rapport à l'avenir de la littérature et de la chanson en espagnol et à sa faible utilisation sur Internet.

“Ceux qui possèdent les mots, la langue, possèdent aussi la pensée et, si l'on possède la pensée des autres, on possède tout le reste.” (Vladimir Volkoff)

L'effacement d'une langue, c'est aussi l'effacement de la mémoire sociale. On nous martelle qu'il n'est point de salut sans l'anglais. En fait, certains font en sorte pour qu'il en soit ainsi en faisant barrage à la découverte d'une alternative efficace, économique, équitable. A nous de marteler que l'anglais coûte beaucoup plus qu'il n'apporte à la société.

Henri Masson

1. <http://www.iht.com/articles/2007/04/09/asia/englede.php>

2. www.spellingsociety.org/news/ssl10pt3.php

3. <http://fr.news.yahoo.com/17042007/290/campagne-britannique-pour-simplifier-l-orthographe-a-la-mode-sms.html> ou, par minilien : <http://minilien.fr/a0keyv>

Appel aux candidats à la présidence

L'appel ci-après était accompagné par le présent message sur le thème "Politique linguistique".

(Monsieur le candidat ou Madame la candidate.)

Le présent appel des 250 participants du 62ème congrès de SAT-Amikaro, venus de 8 pays de l'Union européenne, et auquel a participé Madame Malgorzata Handzlik, députée polonaise au Parlement européen, attend une réponse de votre part.

Il sera traduit en diverses langues, y compris celle du congrès, et largement diffusé en France et à travers le monde, ainsi que les réponses.

Il vous interpelle à propos d'une question particulièrement grave et négligée dans le discours politique.

Nous vous remercions pour votre attention. Veuillez agréer, (Monsieur le candidat, ou Madame la candidate,) l'expression de notre considération distinguée.

Henri Masson
Secrétaire Général

Appel aux candidats à la présidence

Suite à l'avis exprimé sur la politique linguistique européenne par Madame Malgorzata Handzlik, députée polonaise au Parlement européen, lors d'une conférence à Artigues-près-Bordeaux, à l'occasion du 62ème congrès de SAT-Amikaro, les 250 participants venus de 8 pays de l'UE appellent les candidats à la présidence de la République française à exprimer leur avis et leurs projets sur une question aussi grave que la politique

linguistique européenne et mondiale, et, en particulier, à prendre en considération les constatations et les propositions du professeur François Grin sur "**L'enseignement des langues étrangères comme politique publique**", publiées en 2005 dans un rapport commandé par le Haut conseil de l'évaluation de l'école (1).

Le Rapport Grin fait état, dans sa version complète, de trois scénarios possibles :

1. la politique pour le "tout-à-l'anglais", qui privilégie le Royaume-Uni, et dont la conséquence est de renforcer "*la position dominante des anglophones dans toute situation de négociation, de concurrence ou de conflit se déroulant en anglais*",
2. le plurilinguisme, excessivement lourd, malcommode et coûteux, sans pour autant garantir l'équité,
3. l'espéranto, estimé comme le plus avantageux au bénéfice du contribuable, de la justice sociale et de la préservation de la diversité des langues et des cultures.

Madame Handzlik, qui parle couramment cette langue, a elle-même pu constater que la politique linguistique de l'UE est un facteur de déséquilibres qui vont en s'aggravant, et que la communication linguistique, tant au niveau des citoyens européens que des institutions européennes, laisse à désirer sur les aspects de coût, d'efficacité, de délais d'échange de l'information et de transmission des décisions, d'égalité des chances et des droits, de la démocratie.

Les congressistes constatent de leur côté que ces problèmes ne sont pas pris en considération dans le discours des candidats à la présidence de la république. Ils les invitent donc à se prononcer clairement sur :

1. l'admission progressive et à part entière de la Langue Internationale Espéranto dans l'enseignement,
2. le soutien effectif de la France sur la scène internationale, à une politique linguistique européenne et mondiale équitable et économique basé sur cette langue neutre. Alors que toutes les nations du monde trouvent les moyens pour enseigner massivement une langue dominante, en contradiction avec le principe de la démocratie, mais pas de combattre l'analphabétisme et l'illettrisme, cette position se révélerait bénéfique pour tous les pays non anglophones, y compris la France, et pour toutes les langues, y compris les françaises.

(1). Le document intégral de 127 pages peut être téléchargé en PDF sur :

http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Grin.pdf

ou sur : www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/054000678/index.shtml

Des extraits essentiels peuvent être lus sur www.esperanto-sat.info/article696.html

Remarque : La langue de travail des congrès de SAT-Amikaro est l'espéranto, que cette association diffuse dans les pays de langue française à des fins socio-culturelles et éducatives.

Répondre aux efforts accomplis en Chine

L'Association d'espéranto du Liaoning (LEA), province du Nord-Est de la Chine, limitrophe avec la Corée du Nord, dont le chef-lieu est. Shenyang, a fait de 2007 l'année de l'enseignement de l'espéranto.

L'Université de Shenyang a donné une suite positive à cette initiative. Le 1er mars, 2007, 600 étudiants ont participé à quatre cours d'espéranto lancés dans cette université. Bien qu'il s'agisse d'une matière facultative, aucun d'entre eux n'a abandonné. Ce nombre est le plus élevé parmi les universités actuelles qui introduisent l'espéranto dans la province, et il s'agit véritablement d'un record. La réussite à l'examen vaudra 2 points aux étudiants.

Les résultats sont si encourageants que les dirigeants de LEA multiplieront les visites dans des établissements d'enseignement supérieur. Sur la demande pressante des étudiants, LEA collecte le plus possible d'ouvrages en Chine et à l'étranger pour compiler un nouveau manuel de grammaire de l'espéranto convenant à l'apprentissage et à l'enseignement de la langue. Des enseignants étrangers d'espéranto particulièrement renommés seront recrutés, et le système d'examens de l'UEA/ILEI sera appliqué pour former des enseignants qualifiés afin de créer les conditions d'enracinement pour l'année d'application de l'espéranto de LEA en 2008 ou 2009.

Nous retrouvons ici l'efficacité d'une manière de procéder qui, grâce à Tsai Yuanpei, ministre de l'éducation du gouvernement de Sun Yatsen, puis recteur de l'Université de Pékin, avait permis à l'espéranto d'acquiescer une place honorable en Chine. Il avait fait former des étudiants à son

enseignement pour les envoyer ensuite prodiguer des cours à travers tout le pays.

C'est à cette politique cohérente que l'on doit, entre autres, le fait que l'un des plus grands noms de la littérature chinoise, Pa Kin, était espérantiste ou aussi que **Radio Chine Internationale** <<http://esperanto.cri.cn>> soit aujourd'hui la radio de portée intercontinentale qui en fait le plus large usage quotidien, de même que le site d'information "**China Report**" <www.chinareport.com.cn>.

Il est donc important de stimuler ces efforts. Propositions et encouragements sont à adresser au vice-président de LEA

S-ro Wu Guojiang, Fushun Shiyouichang Yanjiusuo, CN-113008 Fushun Liaoning, Chine. <ghemelurboj@yahoo.com.cn>

Suspension d'un nuisible

Selon une information de "**Libera folio**", <www.liberafolio.org/2007/targalskiskuspendo>, le Conseil d'Inspection de la Radio polonaise (**Polskie Radio**) a suspendu Jerzy Targalski, membre de la direction pour "*avoir nui à l'image publique de la Radio polonaise*". Targalski, qui avait été à l'origine de la suppression des émissions en espéranto par satellite et sur OC, avait appuyé sa décision sur l'origine juive du Dr Zamenhof. De très nombreuses protestations étaient parvenues du monde entier.

Les émissions peuvent être écoutées maintenant en podcast : <www.polskieradio.pl/eo>.

À faire connaître

Altermusica <www.altermusica.net>, un site entièrement dédié aux musiques du monde, a consacré, le 29 avril 2007, 45 mn à un entretien sur l'espéranto illustré par des chansons dont "La Espero" interprétée par l'invité, Francis Soghomonian.

À faire connaître à ceux qui aiment la musique et la chanson dans toute leur diversité et non cette soupe anglo-américaine que l'on nous sert à longueur de journée sur les médias, sans parler de cette caricature de la chanson européenne qu'est l'Eurovision où l'on ne connaît rien d'autre que l'anglais. À écouter sur :

<http://fsoghomonian.podemus.com/multipod/Audio/altermusica20070429.mp3>

Expertise internationale sur la valeur de l'espéranto

À l'initiative de la l'Université européenne de Droit "Justo", à Moscou, en septembre 2006, une conclusion avait été émise par une commission d'expertise internationale éco-linguistique dans le but de faire introduire l'espéranto dans les écoles secondaires et supérieures par le ministère de la culture et des sciences de Russie.

La commission était composée de 22 scientifiques et enseignants d'espéranto de 12 pays (Australie, Bharat [Inde], Brésil, Grande-Bretagne, Chine, Allemagne, Hongrie, Italie, Japon, Russie, Suède, États-Unis), qui représentaient diverses branches des sciences et qui possédaient au moins deux langues chacun. Pour décision de la commission, les questions posées :à propos de la langue construite "Espéranto" ont été:

1. La langue peut-elle avoir une valeur du point de vue de l'écologie linguistique — contribuer à la protection de la diversité linguistique ?
2. La langue joue-t-elle un rôle comme facteur psycho-propédeutique dans l'étude des langues étrangères ?
3. A-t-on le droit d'affirmer une influence positive de la langue sous l'aspect culturologique ?

4. L'espéranto contribue-t-il à l'égalité linguistique dans les relations internationales ?
5. L'espéranto est-il une langue vivante non ethnique ?

Les cinq questions ont toutes reçu une réponse positive.

Remarque : Le pays le plus avancé au monde dans le domaine de l'enseignement officiel de l'espéranto est aujourd'hui la Hongrie.

Officialisation de l'enseignement de l'espéranto en Russie ?

Une conférence a eu lieu le 13 avril 2007 à l'Académie russe de la culture, à Moscou, pour traiter du rôle propédeutique de l'espéranto dans l'apprentissage des langues étrangères.

L'organisation a été faite à l'initiative du Ministère russe de la Culture et des Sciences suite à un courrier de l'Université européenne de Droit "Justo" contenant une proposition d'introduire l'espéranto dans le programme des études dans les établissements d'enseignement.

Plusieurs intervenants ont présenté des recherches ayant prouvé la valeur propédeutique (valeur comme enseignement préparatoire) de l'espéranto. Parmi eux, par exemple, sur la base de 40 années d'expérience, un professeur de l'Université Morita Akira, de Nagoya, a souligné que l'apprentissage anticipé de l'espéranto aidait effectivement et réellement les étudiants japonais pour l'étude ultérieure des langues étrangères.

Représentante du ministère, Nelli Mihailivna Rozina a dit qu'il n'y avait pas beaucoup de ressources pour financer divers projets et expériences. Elle a en outre émis l'avis qu'il n'y a pas eu jusqu'à présent, en Russie, des expériences significatives et reconnues prouvant la

valeur propédeutique de l'espéranto pour l'apprentissage des langues étrangères.

À la fin de la conférence, les participants ont accepté une résolution qui sera bientôt envoyée au ministère de la Culture et des Sciences, lequel a pouvoir de décision.

Extrait :

Sur la base des arguments [11 en tout] indiqués, la conférence estime nécessaire de s'adresser au ministère de la Fédération de Russie pour la Culture et les Sciences avec la proposition de soutenir l'introduction d'expériences en Russie pour développer et confirmer la valeur propédeutique de l'espéranto et introduire la langue internationale espéranto dans les programmes d'étude des établissements culturels de Russie à droit égal avec toutes les autres langues étrangères, comme instrument propédeutique avant l'apprentissage des langues étrangères.

On remarque que la représentante du ministère laisse entendre qu'il n'y a pas de sou (ces gens doivent être moins regardants pour l'anglais !). À ce sujet, il serait intéressant de savoir combien chaque pays dilapide pour le seul anglais, facteur de dépendance, d'assujettissement, d'aliénation, d'effacement de la mémoire sociale. Par ailleurs, les régimes précédents n'ont guère favorisé la recherche et l'expérimentation.

Remarque : L'Institut de Cybernétique de Paderborn (Allemagne) a pu constater que l'apprentissage préalable de l'espéranto accélère de 25% celui du russe. On connaît aussi le projet, britannique "Springboard... to Languages" (Tremplin pour les langues) <www.springboard2languages.org/home.htm> ou, ci-contre, p. II, les efforts accomplis en Chine.

Des démarches sont en tous cas accomplies aussi en ce sens et peuvent stimuler de semblables initiatives dans d'autres pays.

Encyclopédie suisse des langues planifiées

Un ouvrage très spécialisé et très documenté, en allemand, en français, italien et en espéranto, a été publié en Suisse sous le titre "*Svisa Enciklopedio planlingva, Encyclopédie des langues planifiées, Schweizer Plansprachen-Lexikon, Enciclopedia svizzera delle lingue pianificate*".

Monsieur Jacques-André Humair, le directeur de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, place dans sa préface la parution de l'œuvre en relation avec le centième anniversaire de la Société Suisse d'Espéranto et le cinquantième anniversaire des activités du Centre de documentation et d'étude sur la langue internationale (CDELI) qui, animé par des volontaires bénévoles, s'occupe de collectionner et de mettre en valeur tout document lié au phénomène des langues planifiées.

Après un premier chapitre (pages 39 à 146) qui regroupe des textes introductifs dans les quatre langues nationales suisses plus l'anglais, les chapitres suivants présentent le mouvement interlinguistique proprement dit et suit les diverses langues selon la date de leur entrée en scène en Helvétie. On voit donc d'abord le Volapük en 1879 (pages 147 à 182), ensuite l'Espéranto en 1887 (pages 183 à 790), l'Ido en 1907 (pages 791 à 852), l'Occidental-Interlingua en 1922 (pages 853 à

866) et finalement l'Interlingua en 1951 (pages 867 à 912). Les activités interlinguistiques en Suisse et leur chronologie constituent les deux derniers chapitres de l'ouvrage.

Chaque chapitre se compose d'une première partie richement illustrée suivie d'une anthologie de textes publiés in extenso. Textes historiques et parfois satiriques, ils sont ici mis à la disposition du grand public.

Les lecteurs francophones trouveront en fin d'ouvrage une clé de lecture qui leur permettra d'accéder facilement aux textes en Espéranto. Cet ouvrage livre des informations objectives sur toutes les activités liées aux efforts méconnus entrepris par certains Suisses célèbres dans des domaines comme la culture, la science, la pédagogie, etc. qui se sont impliqués aussi dans le domaine des langues planifiées. On peut maintenant, grâce à cette encyclopédie, se renseigner sur ce qui s'est passé

en Suisse dans le domaine de l'interlinguistique et des actions pour montrer l'utilité d'une langue planifiée sans devoir se rendre à La Chaux-de-Fonds.

Auteur : Andreas Künzli, historien, linguiste et spécialiste en slavistique.

Editeurs : le Centre de documentation et d'étude sur la langue internationale (CDELI) de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds et la Société Suisse d'Espéranto (SES). La Chaux-de-Fonds, 2006. 1129 pages.

Prix de vente : 90 FS.- ou 60 + frais d'envoi.

Pour le commander : <kuenzli*osteuropa.ch> ou <claud.gacond*ne.ch> <www.planlingvoj.ch>

Mireille Grosjean

L'Essor de l'espéranto, Société suisse d'espéranto, cp 9, 2416 Les Brenets

Ça bouge partout...

● Un document bilingue allemand-espéranto de l'inspection du Travail de la république d'Autriche, traitant de l'organisation, des droits et des devoirs, peut être téléchargé sur <www.arbeitsinspektion.gv.at> (cliquer ensuite sur le dernier symbole de langue après "Arbeitsinspektion – Organisation, Rechte und Pflichten").

● Durant le premier semestre de l'année 2007, 300 étudiants coréens ont commencé à apprendre l'espéranto dans trois universités coréennes (Université Coréenne des Langues Étrangères, Univ. Dankook et Univ. Wonkwang) dans un cours d'une durée de quatre mois à raison de deux heures par semaine comme matière culturelle. Les étudiants parlent pratiquement avec des espérantistes du monde entier à l'aide de Skype. Ces cours sont dirigés par le professeur LEE Jung-kee.

● L'Université de Californie, à San-Diego (UCSD <www.ucsd.edu>), l'une des plus prestigieuses des États-Unis, annonce la tenue de cours officiellement approuvés dans la tradition des Cours Nord-Américains d'Espéranto (NASK) qui existent depuis une trentaine d'années. Ils auront lieu sous la direction de Grant Goodall, professeur de cette université et directeur de son département linguistique. Les cours auront lieu du 9 au 27 juillet. Information et inscription auprès de Ellen Eddy <eddyellen@aol.com>.

● Izarc est un programme informatique plurilingue gratuit de compression et décompression de dossiers pour Windows incluant l'espéranto. Il peut traiter une quarantaine de formats de documents. La dernière version est téléchargeable sur <<http://d.perard.free.fr/dosieroj/elxsutoj/izarc-esp.zip>>.

● L'espéranto est l'une des langues, avec le russe et l'anglais, du site de téléchargement russe de musique "Sentero.ru" <www.sentero-media-store.com/english/mp3> (cliquer sur "eo") et aussi du site brésilien "MusicExpress" <www.musicexpress.com.br/novajxojo.asp>.

● Un blog superbe et pratique sur la chanson en espéranto : <www.myspace.com/vinilkosmo>

● Le 5ème congrès asiatique d'espéranto aura lieu à Bangalore, Inde, du 11 au 15 février 2008 : <http://geocities.com/bharato/eventoj/ak2008/ak2008.htm>

● Le congrès de la Fédération Internationale des Cheminots Espérantophones (IFEF) aura lieu du 12 au 19 mai à Paris. L'après-congrès se tiendra à Lyon. <<http://ifef.free.fr/index.html>> ou <<http://ifef.free.fr/afcecongres.htm>>.

● Le site de l'Université de Genève mentionne les 103 langues, dont l'espéranto, dans lesquelles est paru "Le petit prince" d'Antoine de Saint-Exupéry. Cet ouvrage peut être téléchargé sur : <esperantujo.org/eLibrejo/pdf/056-2>

● La Jeunesse de l'IHEU (International Humanist and Ethical Union) a mis en ligne un texte en espéranto à propos de la conférence internationale réticulaire de la Jeunesse 2006 sur le thème "Humanisme et jeunesse africaine : la voie en avant pour une partenariat progressive" : <www.iheu.org/node/2407>

● Le site rénové de la Fondation Lapenna fonctionne depuis le 27 mars 2007. Il comporte des documents et des discours en mp3 de l'un e des grandes figures du mouvement espérantiste. <www.ivolapenna.org>

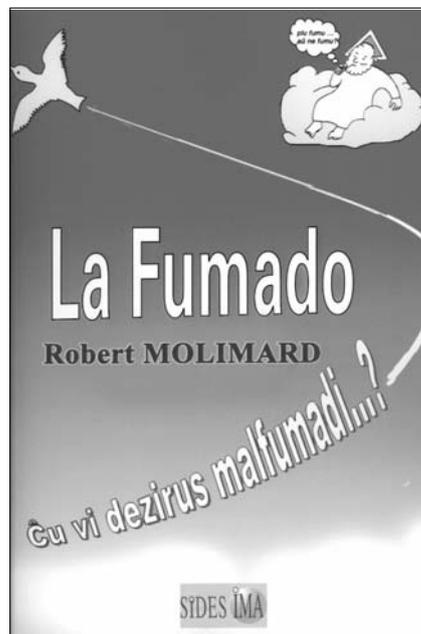
Contact : <lapenna@mobiliynet.dk>

● La ville italienne de San Vittore del Lazio a son site en italien et en espéranto sur <www.prolocosanvittore.it/>

“La Fume Smoking” en espéranto

Parmi les diverses interventions marquantes, lors du congrès de SAT-Amikaro, à Bordeaux, il y a eu celles de Mme Malgorzata Handzlik, députée polonaise au Parlement européen, sur la politique linguistique de l'UE, et du professeur Robert Molimard, tabacologue de renom, auteur de "La Fume Smoking" qu'il a traduit lui-même et publié peu de temps après avoir étudié la langue. Il a en effet appris l'espéranto en 2004, à l'âge de 77 ans. Maintenant âgé de 80 ans, il a fait sa présentation particulièrement remarquable sur "Les dangers du tabac", sans erreurs nombreuses et gênantes. Son livre pouvait être acheté, et peut l'être maintenant, en espéranto, au prix de 20 €, au Service Librairie de SAT-Amikaro sous le titre "La Fumado — Ĉu vi dezirus malfumadi... ?", ainsi que l'original et un autre livre qu'il a publié cette année en français : "Petit manuel de Défume" Les deux ouvrages en français peuvent être commandés en librairie.

Une présentation de l'ouvrage en français peut être lue sur : www.editionsides.com/index.php?page=fiche&livreid=98



La Lituanie en panorama

L'entreprise lituanienne, Moderniu elektroniniu technologiju komunikacijos (Communication par des technologie électroniques modernes) a lancé, en 2006, un projet réticulaire unique "Lietuva panoramose" (Lituanie en panorama) sur son site <www.panoramas.lt>.

Le projet fonctionne en allemand (DE), anglais (EN), lituaniens (LT), polonais (PL), russe (RU) et, depuis le 12 avril 2007, en espéranto (EO). Les principales langues du projet sont toutefois le lituanien, l'anglais et l'espéranto. Le but du projet est de montrer la Lituanie sous une tout autre forme par des vues panoramiques virtuelles. Il est destiné aux touristes et aux gens qui s'intéressent en général à la Lituanie. D'après les auteurs du projet, il est unique en Europe et, peut-être aussi dans le monde entier. Il est soutenu par le gouverne-

ment lituanien. Despages de ce site sont utilisées aussi par le système d'information touristique de Lituanie et par des expositions sur la Lituanie à l'étranger, des centres d'information touristique en Lituanie et à l'étranger, des firmes qui transportent des touristes étrangers en Lituanie, etc.. Il y a maintenant plus de 550 images panoramiques virtuelles parfaitement visibles de toute la Lituanie avec des inscriptions et explications en espéranto. Quelques rubriques ne sont pas encore prêtes. La variante en espéranto a été initiée par un dirigeant de l'entreprise, Kostas Sukevicius. Elle a été réalisée en collaboration avec l'Association Lituanienne d'espéranto (LEA).

Remarques, critiques propositions ou corrections sont à soumettre à : <info@panoramas.lt> ou <kostas@panoramas.lt>.

L'âge de faire

Le journal mensuel "L'âge de faire" sur l'écologie, la citoyenneté et la solidarité a publié, intentionnellement dans son numéro d'avril, n° 9, dont la parution coïncidait avec les dates du 62ème congrès de SAT-Amikaro, ses deux pages centrales à un dossier sur l'espéranto sous le titre "L'espéranto pour embrasser le monde". Il s'agit d'un journal de grand format (A2 : 42x 59,4 cm), qui a pour devise "savoir - comprendre - agir" et dont le tirage

atteint 60 000 exemplaires (v. en page. 16). Ce dossier consiste en des contributions de Claude Piron, Maryvonne et Bruno Robineau, Floreal Martorell, Georges-Henri Clopeau, Henri Masson, rassemblés ou synthétisés par la journaliste Zoé Busca, et illustré par des photos en couleurs et un dessin. L'âge de faire, La Treille, 04290 Salignac. Tel. 04 92 61 24 97

<www.lagedefaire.org>

<journal@lagedefaire.org>

Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)

Inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande) :

Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie TROISA, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Rédacteur du Service de Presse : Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur : <www.esperanto-sat.info>. Courriel : <espero.hm@wanadoo.fr>